

Des vestiges du Mur de l'Atlantique édifés au cours de la Seconde Guerre Mondiale

Le Mur de l'Atlantique est un ensemble défensif édifé le long des côtes par les Allemands pour empêcher ou gêner fortement le débarquement des Alliés lors du dernier conflit mondial.

Le secteur de Royan fut un lieu de résistance de l'armée allemande face aux Alliés (Poche de Royan). Cette zone a donc fait l'objet de combats et de bombardements intenses laissant des traces dans le paysage tels que les impacts de forme circulaire entièrement comblés depuis.

Parmi les vestiges préservés des bombardements, nous avons mis au jour : une mitrailleuse anti-aérienne pivotant sur un rail autour d'un axe ancré au sol, un abri souterrain en matériaux légers, un abri souterrain de type bunker. Enfin, pour compléter ce dispositif, des chicanes se développaient sur une grande partie de la zone selon un axe nord-sud et de nombreuses petites fosses témoignent d'une imposante ceinture de fils barbelés.

Tous ces aménagements ont été en grande partie démantelés et remblayés au cours des campagnes de déminage opérées sur l'ensemble du territoire français après-guerre.



Abri souterrain au moment de sa mise au jour.



Vestige d'une tourelle de DCA (batterie antiaérienne).

Tranchées en chicanes.



Conclusion

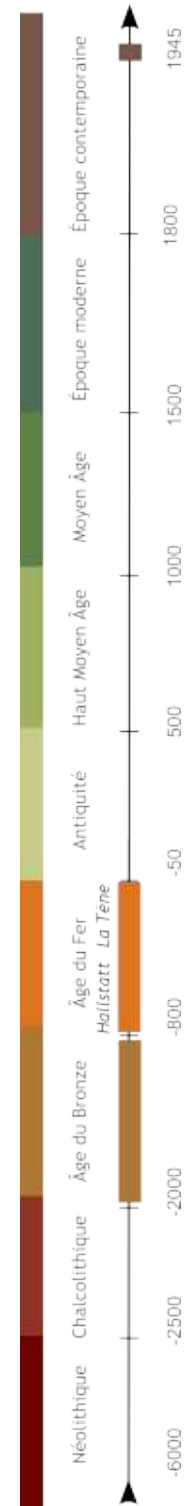
Les vestiges recueillis au cours de la fouille devraient nous permettre de préciser notamment les datations des différentes phases d'utilisations de cet espace funéraire.

Ce travail d'investigation et d'enregistrement des données va également se poursuivre au-delà de cette fouille avec plusieurs séries d'analyses en laboratoire pour permettre d'apporter des compléments de réponse à nos interprétations de terrain.



Fouille en cours d'une portion d'enclos.

Frise chronologique situant les périodes d'occupation du site.



SAS de la Charente Maritime

Depuis 2007, l'agrément des ministères de la Recherche et de la Culture permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes allant du Néolithique à l'époque contemporaine. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de quatorze agences réparties sur le territoire national (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, La Courneuve, Limoges, Lille, Lyon, Martinique, Orléans, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).



Ne pas jeter sur la voie publique.

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Vaux-sur-Mer (17)

ZAC Le Cormier-Les Batières



Le site à la lumière des recherches archéologiques

Le site localisé sur la future Zone d'Aménagement Concertée de « Cormier-Battières » présente les vestiges de deux périodes distinctes. La plus ancienne concerne un ensemble funéraire constitué de 21 enclos fossoyés dont les datations s'échelonnent depuis le début de l'âge du Bronze (2200 av. J.-C.) jusqu'au second âge du Fer (30 av. J.-C.).

D'autres vestiges mis au jour renvoient à une période plus récente de notre histoire puisqu'ils participent au dispositif défensif mis en place par le Troisième Reich pour empêcher le débarquement des Alliés (Mur de l'Atlantique). Plusieurs aménagements ont été préservés des bombardements sur le site et sont donc encore visibles. Ils sont les témoins, avec les impacts de bombes, de la forte résistance allemande dans le secteur (Poche de Royan) à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Ces vestiges archéologiques ont été perçus à l'occasion d'un diagnostic archéologique (CG17) qui a conduit le service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes à prescrire une fouille préventive portant sur une surface de 17 500 m². Cette fouille est réalisée par le bureau d'études archéologiques Éveha et mobilise une équipe de 7 personnes durant une phase de terrain de 45 jours.

Plan général du site.



Une nécropole fréquentée sur une période pluriséculaire

Plusieurs enclos de formes différentes (circulaire, rectangulaire ou quadrangulaire) ont été mis au jour sur le site.

Les enclos de l'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.)

Ces enclos fossoyés, c'est à dire creusés dans le substrat calcaire, délimitent un espace à l'intérieur duquel pouvait être déposés les défunts. Ces structures dites funéraires sont peu marquées dans le paysage. Elles ont mal résisté à l'usure du temps et nous n'en retrouvons ici que les fossés extérieurs, souvent très arasés.

Pour la période la plus ancienne, les enclos fossoyés sont majoritairement de forme circulaire. Ils mesurent en moyenne 14 m de diamètre pour une profondeur conservée de 50 cm maximum et présentent généralement deux sections aux extrémités arrondies, interrompues sur environ 1 m de large. Il s'agit des ouvertures qui marquent les entrées de l'enclos. Elles sont orientées au sud-sud-ouest et au nord-est. Ces fossés accueillait parfois une palissade en bois tandis que les aires centrales pouvaient être recouvertes d'un tertre ou d'un tumulus. Ces derniers abritaient alors une tombe dont il ne reste que très rarement la trace sous la forme de fosse ou de coffre (en pierre ou en bois). Pour ces périodes anciennes, l'inhumation individuelle domine.

La découverte d'un bâtiment sur poteaux porteurs indique que cet espace « funéraire » a peut être été créé aux abords d'un habitat.

La datation de cet ensemble est donnée par des fragments de céramique retrouvés dans le comblement des fossés dont les plus profonds sont datés de l'âge du Bronze ancien (2200 -1400 av. J.-C.)

Ces enclos circulaires, isolés ou groupés, sont à l'origine d'un rassemblement plus vaste qui va perdurer jusqu'au second âge du Fer.

Chapelet d'enclos fossoyés.



Les enclos du 1^{er} et 2^e âge du Fer (800-30 av. J.-C.)

Des enclos carrés

Les enclos carrés apparaissent en Gaule de l'Ouest dès la fin du premier âge du Fer (500 av. J.-C.).

Ces nouvelles structures funéraires se surperposent à celles antérieures. Ainsi, les cas de recouvrements sont fréquents sur le site. Ils nous amènent donc à nous interroger sur le caractère encore visible ou non des précédentes structures. A contrario, certains cas de regroupements sont également présents. En effet, on constate que plusieurs fossés d'enclos sont imbriqués ou jointifs. Pour ces derniers, on pourrait envisager le cas de regroupements familiaux.

Pour ces périodes, si l'inhumation reste utilisée, la pratique de l'incinération est la plus répandue. Les restes incinérés étaient alors rassemblés dans une urne funéraire déposée dans l'enclos.



Enclos fossoyé quadrangulaire.

Des enclos circulaires et quadrangulaires

Il semble que si les enclos carrés continuent d'apparaître tout au long du second âge du Fer (400-30 av. J.-C.), ils côtoient également d'autres enclos de forme circulaire. Les fossés deviennent plus imposants et peuvent atteindre 2,50 m à l'ouverture sur près de 1,30 m de profondeur.